Prairies fauchées montagnardes et subalpines des Pyrénées

6520
2

CODE CORINE : 38.3

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Étages montagnard à subalpin (1100-2000 m).

Climat montagnard.

Roches mères acides à basiques de type alluvions et moraines glaciaires.

Topographie en fond de vallon et en versant irrigable.

Sols moyennement à assez fortement fumés (prairies mésotrophiques).

Prairies typiquement irriguées, sous-pâturées ou traitées en fauche (parfois précoce avec possibilité de regain d'arrière-saison en climat favorable) ; pâturage tardif possible.

Variabilité

Habitat encore trop peu connu, dont la variabilité est fonction des roches mères locales :
– sur roche mère plutôt siliceuse : prairie de fauche à Trisète jaunâtre et Berce des Pyrénées [*Triseto flavescentis-Heracleetum pyrenaici*], apparemment sans relevés effectivement publiés ;
– sur roche mère calcaire des Pyrénées centrales : prairie à Campanule étalée et Pensée cornue [*Campanulo patulae-Violetum cornutae*] assez variable dans le détail, notamment en fonction du gradient hydrique relié à la topographie – avec par exemple des variations plus mésophiles à Astrance majeure (*Astrantia major*) ou à Scabieuse luisante (*Scabiosa lucida*), des variations plus hygrophiles à Sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*)… – ou du gradient de profondeur du sol ;
– sur roche mère calcaire des Pyrénées orientales : prairie à Astrance majeure et Avoine pubescente [*Astrantio majoris-Avenuletum pubescentis*] sans variations connues.

Physionomie, structure

Habitat à structure typique de prairie à biomasse élevée, dense, souvent très riche en espèces végétales, surtout des hémicryptophytes et géophytes, peu de thérophytes.

Une stratification nette sépare les plus hautes herbes (graminées élevées, ombellifères, composées…) des herbes plus basses (petites graminées, herbes à tiges rampantes…).

L'optimum de floraison est souvent attachant, avec une bonne représentation des Dicotylédones à floraisons tardi-vernales à estivales souvent vives et attirant les pollinisateurs ; une phénophase pré-vernale est marquée notamment par les Narcisses et les Crocus.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Agrostide capillaire	*Agrostis capillaris*
Astrance majeure	*Astrantia major*
Avoine jaunâtre	*Avenula pubescens*
Campanule étalée	*Campanula patula*
Crépide molle	*Crepis mollis*
Gentiane jaune	*Gentiana lutea*
Géranium des bois	*Geranium sylvaticum*
Géranium des prés	*Geranium pratense*
Knautie des bois	*Knautia maxima*
Narcisse des poètes	*Narcissus poeticus*
Pensée cornue	*Viola cornuta*
Rhinanthe nain	*Rhinanthus pumilus*
Trèfle blanc-jaunâtre	*Trifolium ochroleucon*
Trisète jaunâtre	*Trisetum flavescens*
Trolle d'Europe	*Trollius europaeus*
Berce des montagnes	*Heracleum sphondylium* subsp. *montanum*
Berce des Pyrénées	*Heracleum sphondylium* subsp. *pyrenaicum*
Renouée bistorte	*Polygonum bistorta*

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune confusion.

Correspondances phytosociologiques

Prairies de fauche mésophiles montagnardes à subalpines méridionales ; sous-alliance : *Violo sudeticae-Trisetenion flavescentis*, alliance : *Polygono bistortae-Trisetion flavescentis*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Plusieurs formes de cet habitat s'inscrivent dans une potentialité forestière de hêtraies montagnardes.

Liée à la gestion

Habitat dérivant par fertilisation et traitement en fauche ou sous-pâturage de pelouses oligotrophiques acidiphiles à neutrophiles montagnardes, encore incomplètement connues.

Une fertilisation plus intensive le fait dériver des prairies de fauche montagnardes eutrophiques plus ternes, s'enrichissant notamment en grandes Ombellifères : Chérophylle doré (*Chaerophyllum aureum*), Anthrisque des bois (*Anthriscus sylvestris*)…, avec régression de bonnes espèces fourragères.

Un pâturage plus intensif le fait dériver vers des prairies à Alchémille jaune-vert (*Alchemilla xanthochlora*) et Cynosure

crételle (*Cynosurus cristatus*) plus pauvres en espèces et de moindre valeur patrimoniale [Code Corine : 38.1].

La déprise pastorale associée à l'abandon progressif de l'irrigation induit une reprise de la dynamique végétale progressive, ainsi qu'un appauvrissement des sols en éléments nutritifs.

Habitats associés ou en contact

Pelouses oligotrophiques acidiphiles à neutrophiles montagnardes.

Prairies de fauche montagnardes eutrophiques.

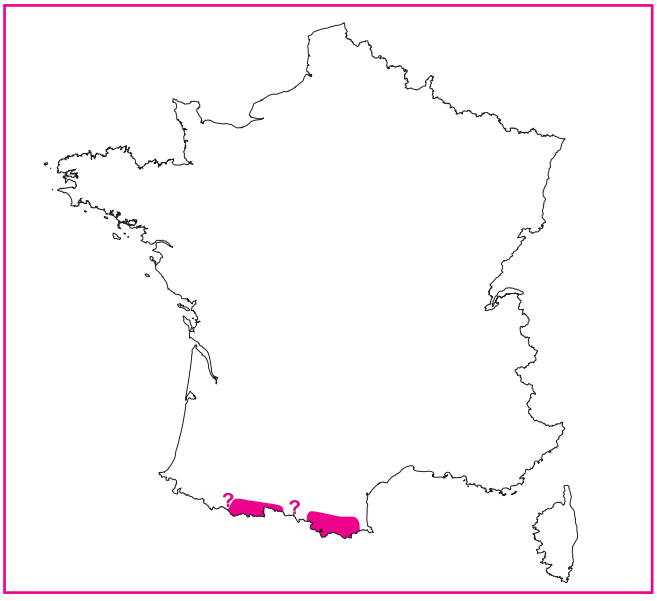
Prairies pâturées à Alchémille jaune-vert et Cynosure crételle [Code Corine : 38.1].

Répartition géographique

Prairie de fauche mésotrophique à Trisète jaunâtre et Berce des Pyrénées : apparemment Pyrénées orientales, entre 1400 et 2000 m.

Prairie à Campanule étalée et Pensée cornue : Pyrénées centrales, surtout bassin de l'One, entre 1000 et 1600 m.

Prairie à Astrance majeure et Avoine pubescente : décrite des Pyrénées orientales catalanes (vallée de Ribes), présence à confirmer dans le massif pyrénéen français.



Valeur écologique et biologique

Valeur régionale en ce qui concerne la flore : pas d'espèces végétales protégées ou/et menacées au plan national. En revanche sans doute grand intérêt entomologique de par la richesse en Dicotylédones pollinisées par les insectes.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Privilégier les formes mésotrophiques peu pâturées de l'habitat.

Autres états observables

Formes eutrophiques.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitat de statut actuel très mal connu, restant menacé par la déprise pastorale, le pâturage et la fertilisation pouvant le faire dériver vers un habitat de moindre valeur patrimoniale.

Potentialités intrinsèques de production économique

Prairies à grand intérêt économique, du point de vue de l'offre fourragère et de sa valeur pastorale.

Prairies autrefois fauchées et irriguées, avec pâturage des animaux en retour d'estive, et actuellement soumises à un pâturage extensif bovin et ovin.

Fort attrait paysager.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Habitat menacé de disparition par recolonisation par les ligneux (Noisetier, Frêne ; Merisier, mais aussi Genêt à balai et Fougère aigle) en cas d'abandon de déprise pastorale ; évolution dynamique naturelle vers la Hêtraie ; aux altitudes les plus basses, l'habitat semble évoluer vers la Chênaie pubescente, mais cela reste à vérifier.

Sensibilité à la fertilisation.

Modes de gestion recommandés

Maîtrise des ligneux : coupe suivi d'un débroussaillage sur plusieurs années pour l'élimination des rejets de Noisetier.

Maintien des activités pastorales (pâturage et/ou fauche) qui contribuent à l'ouverture du milieu et donc à la conservation de l'habitat ; actuellement, dans les Pyrénées orientales, ces prairies sont pâturées au printemps par un troupeau de bovins et à l'automne par des brebis, principalement pour des raisons sanitaires liées au degré d'humidité du milieu.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Floraison en juin de nombreuses espèces végétales qui composent la prairie, intéressantes pour l'entomofaune (Lépidoptères entre autres).

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Site du Madres-Coronat (réserve naturelle de Nohèdes).

Évaluation des impacts économiques des mesures de gestion prises en faveur de l'habitat

Abattage et débroussaillage avec évacuation du bois, réalisés pour la restauration de prairies très fermées, peuvent être opérations très onéreuses ; un débroussaillage dans les zones envahies par le Noisetier l'est beaucoup moins.

Coût de la fauche.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Influence de la fauche et du pâturage sur l'entomofaune.

Bibliographie

BRAUN-BLANQUET J., 1948.

GORON J.-P., 1996.

LÉGER J.-F., 1994.

MARSCHALL F., 1951.

NÈGRE R., 1972.

SUSPLUGAS J., 1935.

VIGO J., 1984.

Document d'objectif site Madres-Coronat. – État de référence du site, AGRNN 1998.

Contacts

Réserve naturelle de Nohèdes.